

40 ans de route engagée ^{1/2}



Pour cet anniversaire, des personnalités marquantes de l'association, dont de nombreux présidents, vous livrent leurs petites histoires qui ont fait la Grande. Aventure, passion, émotion, rires, frissons : nous vous invitons à une plongée en roue très libre au coeur de Vélo-Cité en deux parties.

WOMEN POWER

Rozenn Bauer-Lavolley
Militante active et membre du conseil d'administration

« Je me souviens avoir d'abord été militante à Aquitaine Alternative, dans sa section vélo. C'est grâce à Hélène Desplats (alors présidente de Vélo-Cité) que les liens se sont renforcés : nous nous sommes rencontrées en 1991 à l'occasion d'un rassemblement d'associations cyclistes venues de partout d'Europe : « Vivre et circuler en ville ». Chacune sous notre étiquette, nous sommes rapidement devenues les porte-paroles des cyclistes aux réunions de la mairie puis à la CUB (ex Bordeaux Métropole), deux femmes face à des techniciens (tous des hommes évidemment) qui se côtoyaient déjà depuis longtemps et pensaient nous impressionner avec leur jargon ! J'ai étudié durement pour apprendre leur vocabulaire technique et nous avons fini par être prises au sérieux. En 2004, je suis (enfin) devenue adhérente à Vélo-Cité. Les dix années suivantes, j'ai représenté l'association (dans le cadre du comité directeur de la Fubicy*) aux réunions SNCF à Paris. L'objectif était de trouver des solutions d'aménagements et d'améliorations pour les vélos dans les trains et dans les gares. Tout y était bien structuré, la voix de Vélo-Cité était influente, c'était motivant. Aujourd'hui, à 78 ans, je suis toujours impliquée... en tant que factrice du bulletin ! ».

* Fédération française des usagers de la bicyclette, aujourd'hui FUB



◀ Hélène Desplats, la pionnière.

UNE COURSE HISTORIQUE

Françoise Evenou
Militante active

« Je me souviens d'une anecdote particulièrement amusante, en 1987. En centre-ville les pistes cyclables n'existaient pas, et Hélène Desplats fulminait car elle était dans l'impossibilité d'amener ses enfants à vélo à l'école. Alors elle a eu l'idée, avec le journal *Sud-Ouest*, d'organiser un défi : une « course » entre un vélo et une voiture dans Bordeaux. L'idée était de savoir qui des deux arriverait le premier au point d'arrivée, en respectant tous les stops, feux et autres contraintes de circulation. Le vélo était évidemment autorisé à se faufiler entre les véhicules. Je fus celle qui s'y est collée et le résultat fut sans appel : je suis arrivée première ! Cette action, bien que symbolique, a marqué les esprits. J'espère en tout cas qu'elle a permis de changer doucement les mentalités ».

► Septembre 2003 : après l'expérience de 1987, un autre test chronomètre en main, entre la place Mondésir à Mérignac et la place Gambetta. Nous vous laissons deviner le résultat...



BORDEAUX-DELFT ET BORDEAUX-STRASBOURG À VÉLO

Par Christian Padou
Militant actif et membre du conseil d'administration

« Je me souviens de ce premier projet plus que folklorique au départ – le voyage projeté devait se faire non-stop dans un bus affrété pour l'occasion – qui fut au fil des semaines affiné pour le rendre tout simplement réalisable... Je passe sur les difficultés de la mise en place du projet : location d'un bus, recherche d'hébergements et d'accompagnateurs, etc. Le départ eut lieu enfin le 28 avril 1989 dans la cour de la mairie de Bordeaux en présence de M. Chaban-Delmas (à cette occasion Vélo-Cité avait offert à ce dernier un vélo – rose dans mon souvenir ! – et notre maire nous a gratifiés d'un petit tour de la cour pour prouver sa maîtrise de l'engin...). Nous étions donc une trentaine de passionnés engagés dans cette aventure. En trois jours, nous avons rallié le pays des Tulipes. Il y avait toujours une équipe qui pédalait sur la route pendant que les autres se reposaient dans le bus et rechargeaient les batteries (pas encore électriques en ce temps-là). Un autre projet (rejoindre Strasbourg) a vu le jour trois ans plus tard, en 1992. Cette fois l'aventure fut plus modeste tant dans les moyens – une voiture suiveuse avec remorque – que dans l'effectif (10 cyclistes seulement, dont deux tandems). Je garde le souvenir marquant d'une pluie battante le dernier jour, ce qui nous a privés de tout panorama au niveau du col de Schlucht : frustrés, il faudra qu'on y revienne un jour ! »



▲ Trois ans après le Bordeaux - Delft, rebelote pour les intrépides de Vélo-Cité avec Bordeaux - Strasbourg

BORDEAUX-DELFT À VÉLO, L'ACTE FONDATEUR

Par Pierre-Marc Robert
Président de 1987 à 1988

« Je me souviens de cet acte politique fondateur pour Vélo-Cité en 1989. J'avais organisé ce voyage avant tout pour rejoindre un pays, les Pays-Bas, où la pratique du vélo est « roi ». Nous étions accompagnés d'une autre association : *La pédale d'amour*. Elle était constituée de tandems, avec une particularité : devant, au guidon, des personnalités connues (l'un d'eux était l'ancien footballeur Dominique Dropsy) et à l'arrière, des cyclistes aveugles (dont la dextérité en matière de réparation m'a impressionné). Au moment du départ dans la cour de l'Hôtel de ville, le président de *La pédale d'amour* offrit un maillot rouge à M. Valade (premier adjoint de M. Chaban-Delmas) en même temps que je remettais au maire un vélo neuf (avec un lion bien connu dessus), sous les rires de l'assemblée (cf. également texte C. Padou). Le principe du relais permettait un parcours non stop des cyclistes, grâce à un bus dortoir. Notre arrivée à Delft, quatre jours plus tard, a été à la hauteur de nos espérances, reçu en personne par le maire. Mais nous avons été surtout marqués par la place du vélo dans la ville : voies et pistes cyclables se comptaient presque par centaines ! Ce fut un véritable choc et nous avons pris conscience à ce moment là d'une chose fondamentale : l'inexistence de cet état d'esprit, et de ce modèle de civilisation en France. La raison d'être et la mission de Vélo-Cité étaient nées : changer les mentalités des citoyens et des politiques, et travailler à une nouvelle approche du vélo dans la ville. Pour Vélo-Cité et ses membres, plus rien ne serait comme avant. »

UNE HISTOIRE DE U



Guy Lefebvre
Trésorier de 1992 à 1997

« Je me souviens avoir souvent accompagné Michel Baillard toutes ces années aux réunions à la mairie de Bordeaux et à la CUB, avec bien sûr d'autres « vélocitéistes ». L'une de ces réunions a permis d'adopter le « U renversé » (pour attacher son vélo), arceaux installés depuis partout dans la ville. En effet, dans le cadre du choix des mobiliers urbains du tram, le support vélo présenté par le designer de l'époque était très beau mais ne semblait pas répondre aux besoins. M. Juppé nous a donc convié à une réunion à la CUB. Michel, ayant pu se procurer le plan du support, en a réalisé une copie en carton qu'il a emmenée avec son vélo, et plusieurs antivols. Nous sommes montés dans le bureau de Juppé et avons tout posé sur sa table. Michel lui a démontré l'inutilité, la fragilité, et le coût injustifié de ce projet. En lieu et place, Vélo-Cité a proposé son U renversé, qui a été accepté par le maire et ses collaborateurs !

J'aimerais aussi ici rendre hommage et remercier Marie-Edith Lafon qui a basculé la gestion manuscrite de l'association (sur cahier de la comptabilité) sur informatique. Cela se réalisa au passage du 500^e adhérent. »

▼ Cour de l'Hôtel de ville de Bordeaux, dans les années 80.



LA PÉRIODE MODERNE

Hervé Dugény - Président de 1996 à 1998

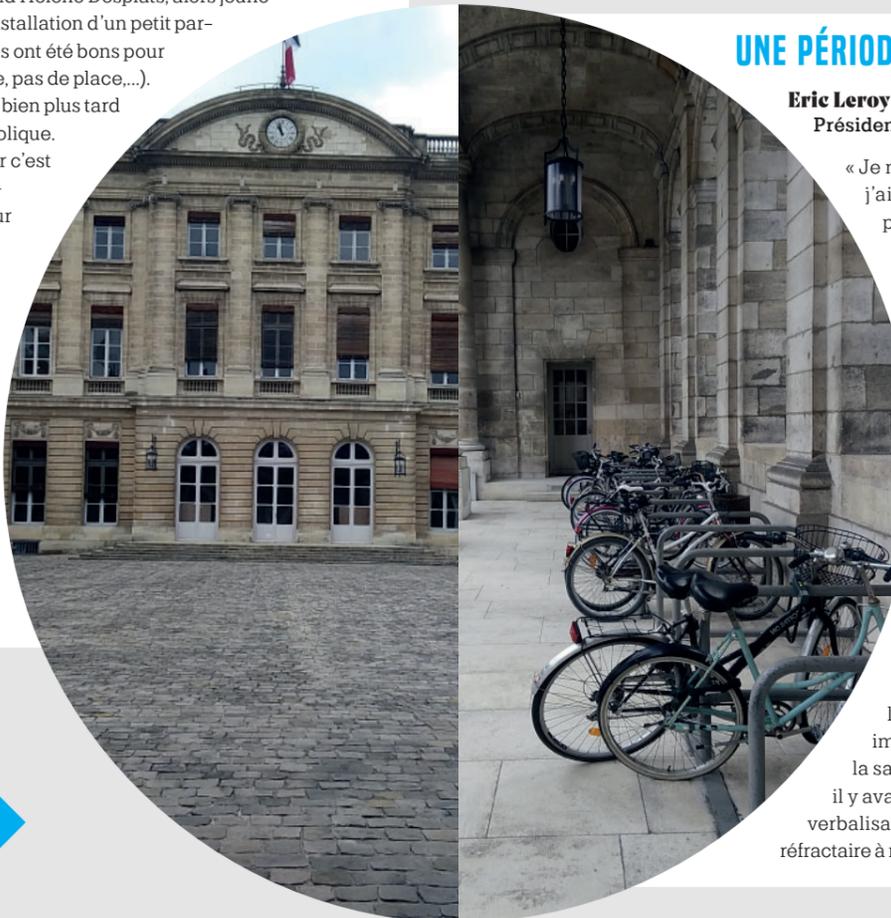
« Je me souviens d'une époque révélée extrêmement prolifique en personnalités dont beaucoup deviendront présidents : François Thomas (salut l'ami), Yves Bonnenfant, Didier Féneron et pour le bulletin, Mireille Bousquet-Melou, Daniel Dandreaux après Pierre Surun et Patou, et Jean-Paul Joly, tellement présent ! Et tous ceux que j'oublie, pardon. Cette mandature a été celle du tournant vers la période « moderne », après l'énorme travail de nos prédécesseurs : nous avons vécu l'explosion du nombre d'adhérents (de 70 à 200, de mémoire), les premières permanences hebdomadaires au *Molière*, la première Fête du vélo, les premières Journées sans voitures, la naissance du logo de Vélo-Cité avec Christian Gasset et Daniel Dandreaux ; nous avons vu arriver Ghislain et Muriel avant qu'ils ne deviennent salariés. Nous avons fait rentrer Michel Baillard (RIP, Michel). Et nous avons commencé à évoquer la nécessité d'avoir un local et un.e permanent.e ; nous pensions à une vélo-École. Mais le boulot accompli par tous nos successeurs est remarquable !

EN QUARANTE ANS PRESQUE TOUT A CHANGÉ

Hans Kremers
Président de 1991 à 1993
et militant actif

« Je me souviens que dans les années 80, la cour de la mairie de Bordeaux était couverte d'un bitume noir et encombrée par le stationnement des voitures des élus et des employés de la mairie. Quand Hélène Desplats, alors jeune conseillère municipale, a demandé l'installation d'un petit parking vélo dans la cour, tous les prétextes ont été bons pour lui refuser cette demande (inesthétique, pas de place,...). La transformation de la cour qui a suivi bien plus tard est donc aussi spectaculaire que symbolique. Et si les choses ont commencé à bouger c'est aussi grâce à d'autres nombreuses personnes : Jean-Louis Georget (ingénieur voirie à la CUB) et André Pettinga, (ingénieur de la ville de Delft), mais aussi des adhérents actifs et présidents de l'association : Marie-France Caudéran, Francis Darsonville, Marc Gizard, Dominique Irion, Alain Lamaison, Pierre Lamarque, André Larynie, Annie Ponce, Pierre Robert, Ludovic Teynié, Antoine Vialar, etc. Si Vélo-Cité roule depuis longtemps sur les chapeaux des deux-roues, c'est grâce à ses bénévoles. Sans elles et sans eux Vélo-Cité n'aurait jamais atteint ses 40 ans. Félicitations à eux ! »

▼ Vues de la cour de l'Hôtel de ville de Bordeaux, aujourd'hui.



LE PASSAGE À L'ÂGE ADULTE

Yves Bonnenfant
Président de 2000 à 2002

« Je me souviens que jusqu'à ses quinze ans, Vélo-Cité fut une association un peu « entre soi ». Selon les anciens, ce sont les grèves de décembre 1995 qui ont sonné le réveil du cyclisme urbain, et de son monde associatif. L'association s'est rajeunie, le nombre d'adhérents s'est accru et les militants ont commencé à défricher et déchiffrer les déplacements urbains. Quelques séances de brainstorming visaient à mieux cerner nos objectifs et surtout à définir des priorités. Les moyens matériels étaient extrêmement restreints, les permanences hebdomadaires se passaient au café, et les conseils d'administration d'abord à l'*Athénée* puis chez les uns ou chez les autres. Le passage à l'âge adulte était inéluctable : nous commençons à nous rendre compte que l'énergie militante était insuffisante et la notion de ville à vélo n'était plus une utopie. Merci à Didier Féneron, le trésorier de l'époque, qui a su encaisser la multiplication par 10 du budget et se transformer en chef du personnel et à Michel Duchêne, ancien « Monsieur Vélo » et élu écologiste qui a soutenu nos actions. »



▲ La piste cyclable rue Saint-Genès.

UNE PÉRIODE DE TRANSITION

Eric Leroy
Président de 2004 à 2006

« Je me souviens avoir vécu une période charnière de Vélo-Cité en tant que président. D'une part, j'ai eu la lourde tâche de succéder à Michel Baillard, qui a tant apporté à l'association ; d'autre part, j'ai connu une forme de « professionnalisation » avec l'embauche des premiers salariés et de nouvelles méthodes de gestion. Je garde en mémoire deux faits marquants : le congrès de la FUB en 2005, déjà organisé à Bordeaux. Pour fêter l'événement, nous avons organisé une grande parade dans les rues du centre-ville, qui connut un beau succès populaire. L'autre souvenir est une bataille que nous avons livrée pour obtenir une piste cyclable rue Saint-Genès. Ce fut très compliqué car les riverains automobilistes étaient évidemment partisans d'un double stationnement. Nous avons eu finalement gain de cause, et c'est grâce à des victoires symboliques comme celle-ci que Vélo-Cité avance depuis 40 ans. »

UN SACRÉ TRAC

Didier Féneron Président de 2006 à 2009

« Je me souviens particulièrement de l'opération « Mes courses à vélos » pour promouvoir le « tandem » vélo et commerces de proximité auprès des commerçants, récompensée par un trophée remis par le comité national de promotion du vélo en 2009. Cette action m'a donné l'occasion de m'exprimer devant 1 000 commerçants réunis au théâtre Femina. Ce fut très impressionnant, tout comme, dans un autre registre, la formation d'une demi-journée donnée avec la salariée Muriel Sola à l'ensemble de l'encadrement de la Police nationale. Il faut dire qu'à l'époque il y avait une quasi-impunité des automobilistes garés sur les bandes cyclables et de nombreuses verbalisations des étudiants qui circulaient sur la plateforme du tramway à Talence. Sans parler d'une police réfractaire à nos demandes de mise en place de circulation à contresens et des « tourne-à-droite » aux feux rouges... »

► Retrouvez la suite de ce dossier au prochain numéro et bien d'autres surprises toute l'année sur www.velo-cite.org/40ans.

► Christian Gasset et Daniel Dandreaux : créateurs du logotype Vélo-Cité avant la refonte de 2019, (cf. logo actuel).

